

# Document

## Pourquoi l'Afrique soutient Mouammar Kadhafi face à l'occident

(<http://www.plumenclume.net> –par A2N)

**Le 24 mars 2011**

Mouammar Kadhafi est un "cryto-nazi", dicit Bernard Henri Levy, le philosophe des plateaux TV. C'est "meilleur sponsor du terrorisme d'Etat", surenchérisse les médias étrangers. "Le diable déguisé en loup", affirment des éditorialistes en transe. Moralité, l'occident, grand donneur de leçons d'éthique et de morale, s'est décidée à éliminer le "monstre". Au nom des Droits de l'Homme, affirment les "coalisés" pour justifier ce que Premier ministre bulgare, Boïko Borissov, considère comme une "aventure coloniale", dont les "principaux motifs" sont "le pétrole et l'exploitation future du pétrole libyen". Tandis que Le Premier ministre russe Vladimir Poutine évoque un "appel aux croisades", ajoutant à propos de la résolution onusienne: "Il est clair qu'elle (la résolution) autorise tout à tout le monde, n'importe quelle action à l'encontre d'un Etat souverain. Cela me fait penser à l'appel aux croisades à l'époque du Moyen-Age quand on appelait les gens à partir quelque part pour libérer cet endroit".

Une croisade civilisationnelle, vous avez dit ?

Qu'on ne s'y méprenne pas, et les dissensions au sein de la "communauté internationale" en font la démonstration, la mission de la coalition n'est ni plus ni moins qu'une expédition punitive de type coloniale. Derrière la résolution 1973 du Conseil de sécurité de l'ONU se cache la volonté hégémonique occidentale de chasser Kadhafi du pouvoir. Et cela débouche sur un vrai carnage, un déluge de feu criminel, une démonstration pornographique de puissance aveugle. " Un jeu de massacre", rapporte même certains médias occidentaux. N'en déplaise aux responsables occidentaux, Obama, Brown, Sarkozy, et leurs relais intellectuels et médiatiques, l'Afrique défend son turbulent fils Mouammar Kadhafi, lâchement attaqué par des hordes barbares. Il est désormais clair qu'en vertu de son rôle de leader sur le continent Africain, des solidarités claniques et Africaines, le guide de la révolution libyenne bénéficie légitimement d'un soutien non négligeable et croissant en Afrique et dans la diaspora.

Aujourd'hui, l'Afrique, à travers ses vaillants combattants maliens, mauritaniens, nigériens, tchadiens, nigériens..., défend sa fierté bafouée par la croisade occidentale contre la Libye. " Nous sommes tous prêts à mourir pour lui. Il a tant fait pour nous [...]. Que Kadhafi le demande ou pas, ils veulent tous le rejoindre. Il est tout pour eux: leur chef, leur leader. Sans lui, ils perdent leur protecteur", témoigne Elhadj Maiga, responsable volontaires maliens " pro-Kadhafi". "Certaines personnes sont diaboliques, mais pas le Colonel. C'est un bon Africain", atteste le porte-parole du président malien, Seydou Sissouma. Et d'ajouter: "Kadhafi n'achète pas ses amis. La Libye a accepté de partager ses ressources avec les autres. Les autres producteurs de pétrole en Afrique, comme le Nigeria, ne le font pas."

C'est dire combien l'Afrique n'est pas prête de lâcher l'homme qui a toujours fièrement défendu les couleurs de son continent, jouant les assureurs tous risques en particulier avec les plus pauvres des pays Africains, investissant dans le développement de grands projets économiques dès qu'il était sollicité par ses pairs: hôtellerie et agriculture au Mali, Télécom au Niger, mines en République démocratique du Congo, tourisme au Ghana, au Gabon ou au Rwanda...

Il ne fait pas de doute que cette propension à concilier ainsi business et politique, investissement sur le continent Africain, renforcement de la fierté nationaliste, n'était pas apprécié par les "coalisés" qui veulent faire main basse sur la Libye.